badina (Gabriel-Marie) ; d. Barcasse (F. Renard), pour clarinette, M. Paul Fournier, professeur de Musique au Conservatoire de Roubaix — 3. Vieilles Chansons : a) Musette (Charles Henry) ; b) Chanson à danser, 18e siècle (X...), Mme Anny Goer, 1re chanteuse du Grand-Théâtre de Lille — 4. Grande scène comique (X...). M. A. Davivier — 5. Trio de *Philémon et Baucis* (Gounod). Mlle C. Leman, MM. Verneuil et Quinchon — 6. Final de *Fidelio*, chœur (Beethoven), Orphéon des Instituteurs.

Deuxième partie

1. Finale du 1er acte de *Loreley*, chœur (Mendelssohn), Orphéon mixte des Instituteurs et des Institutrices — 2. Sérénade pour clarinette et violoncelle (Titl), MM. P. Fournier et E. Gentv — 3. a) *Vous comment ça vient* (Maquis) ; b) Marquise (Maquis), M. Tillet, ter ténor du Grand-Théâtre de Lille — 4. Grande scène comique (X...). M. A. Davivier — 5. *La Sauterelle*, comédie en 1 acte de Grenet-Dancourt.

VILLE DE TOURCOING

Théâtre de Tourcoing. — Rue de Tournai, 18 — Direction Alexandre, fils — Bur. 6 h. 1/2. — Rideau 7 heures. — Dimanche 23 mars 1902.

LE VIEUX CAPORAL

Grand drame en 6 tableaux, de MM. Dumanoir et Dennery.

Tableaux : 1. Avant la bataille. — 2. Onze ans après. Retour au pays. — 3. Le livre de messe. — 4. Les deux compères. — 5. Mère et martyre. — 6. La vérité éclate.

LE PARADIS

Comédie en 3 actes de MM. Hennequin, Billaut et Barre

Tableaux : 1. Singulier beau-père. — 2. Domptage général. — 3. Le dévouement de M. Taupin !

Prix ordinaires des places. — Location à partir de samedi midi.

Grand-Théâtre de Lille. — Direction : A. Bourdette. — Bur. à 5 h. 1/2. — Rid. à 5 h. 1/2 — Dimanche 2?. — **Lille quand il pleut**, comédie en 2 actes ; **la Traviata**, opéra en 4 actes ; **les Pétards**, opérette en 4 actes.

Etat-Civil de Roubaix

Du 22 mars

Naissances — Zoé Bouden, r. de France, 109 — Suzette Caudron, Grande Rue, 390 — Désiré Plateau, r. d'Estaing, 22 — Germaine Viemynckx, r. des Anges, 51.

Décès — Arthur Dekoninck, 1 an, r. des Longues Haies, c. Vermaat, 29 — Albert Delplanque, r. des L.-Haies, 6?, c. Decominck, 15 — Achille Courcier, 65 ans, s. prof., r. Blanchemaille — Adolphe Champagne, 45 ans, tisserande, r. Pintarque, 33 — Constant Fassiaux, 71 ans, s. prof., r. de Bouvines, imp. Devernay, 2 — Claire Potteau, 1 an, boul. de Metz, mais. Lestienne, 14 — Agnès Bernard, 81 ans, s. prof., r. Milu, 31.

Mariages. — Entre : Jules Marchand, maréchal-ferrant, 28 ans, r. de l'Alma, 67 et Rosalie Dujardin, 22 ans, serv., r. du Collège, 53 — J.-Bte Bausière, 19 ans, apprêt., r. de Denain, c. Dhallain, 5 et Angèle Stockman, 24 ans, doubl., r. de Mouvaux, c. Dubasurepaire, 4 — Edgard Devernay, 24 ans, électr., r. Archimède, 88 et Marie Jacob, culottière, à Amiens — Achille Depoortère, 25 ans, journ., r. St-Joseph, 75 et Elodie Colpaert, 24 ans, journ., r. St-Joseph.

Etat-Civil de Tourcoing

Du 22 mars

Naissances. — Beirnaert Arthur, r. des Trois-Pierres — Honoré Marguerite, r. d'Austerlitz, 40 — Staelens Madeleine, r. de l'Ermitage, 43.

Décès — Prévost Eugénie, 71 ans, r. de Gand — Cuvelier Romaine, 5 ans, r. de la Croix-Blanche, 18 — Dachez Jules, 52 ans, r. de Paris, 157.

Etat-Civil de Wattrelos

Du 22 mars

Naissance. — Albert Duhamel, Bas-Chemin.

Décès. — Thérèse Chatel, 66 ans 5 m., ménag.. Laboureur — Fiore Fupot, 16 m. 15 j., Vieille-Place.

Du choix d'un état

Nous nous empressons de citer ici l'exemple de Mlle Marie Caillot, de Buffy-les Baune (Côte d'Or). Cette jeune fille après avoir exercé le métier de couturière, a dû l'abandonner, car atteinte d'anémie elle est devenue incapable de *supporter la moindre fatigue. C'est après avoir* recouvré la santé par l'emploi des pilules Pink qu'elle a pu se remettre au travail ; mais elle a choisi un état moins sédentaire et elle fait son service sans aucune fatigue. Voici ce qu'elle nous dit à ce sujet :

« Depuis longtemps ma santé s'était altérée et je ressentais tous les symptômes de l'anémie. J'avais de violents maux de tête, des points de côté, des douleurs dans le dos. Je ne pouvais presque plus ni manger ni dormir et j'étais devenu si faible, qu'à chaque instant, j'étais prise d'étourdissements. Le moindre travail me donnait des palpitations. Enfin j'étais constamment constipée. J'ai dû cesser mon métier de couturière. J'ai suivi pendant quelques mois le traitement des pilules Pink et aujourd'hui je ne sens plus aucun malaise. Je suis très forte et remplis très facilement mon nouveau métier, celui de femme de chambre ; si je me sentais faiblir un instant, c'est aux Pilules Pink que j'aurais recours. »

Ceci prouve qu'une mère prévoyante doit avant de faire prendre un état à sa fille réfléchir à tous les avantages et aussi à tous les inconvénients du métier qu'elle veut lui donner. La santé de l'enfant doit entrer en première ligne dans ce choix. Peut-être sa fille a-t-elle le sang pauvre, peut-être est-elle menacée d'anémie ou de chlorose et alors la mère doit redouter un état sédentaire; c'est là que la maladie qui n'existe qu'en germe aura beau jeu pour se développer. Privée d'air et d'exercice, la jeune fille manquera d'appétit, s'affaiblira et sera obligée d'abandonner son métier pour se soigner.

Je ne dis pas que c'est le sort de toutes les jeunes filles, mais elles sont en grand nombre, celles qui ont besoin de régénérer leur sang et de tonifier leurs nerfs, celles chez qui le développement a été difficile. A celles-là je dirai prenez des pilules Pink qui ont sauvé tant de malades presque condamnées et cela par la seule reconstitution du sang. Les pilules Pink, en effet, infusent comme un sang nouveau et fort dans l'organisme et combattent ainsi très efficacement l'anémie, la chlorose, la neurasthénie, les rhumatismes et les névralgies. Les pilules Pink sont en ventes dans toutes les pharmacies et au dépôt principal Gablin et Cie, 23, rue Baliu, Paris. Trois francs cinquante la boîte et dix-sept francs cinquante les 6 boîtes, franco contre mandat-poste.

IMPERMÉABLES

PNEUMATIQUES — Tuyaux d'Arrosage — CAOUTCHOUC industriel

MANUFACTURE DE CAOUTCHOUC — J. De la Royère fils — INGÉNIEUR

HALLUIN, en face du bureau de Douanes.

BLENNORRHAGIE — ÉCOULEMENTS

Ne pas prendre de balsamiques (copahu, cubèbe, santal, etc.), ni d'injections, à quelque base médicamenteuse qu'elles soient, avant d'avoir pris, pendant dix jours au moins, la **Poudre antiphlogistique** du Docteur Merlier. — Prix : **2** francs.

Pharmacie Merlier, 148, rue de Lannoy, Roubaix. — *Consultations gratuites tous les jours, de 2 heures à 8 heures.*

RHUMATISANTS

GOUTTEUX & ARTHRITIQUES

et tous les malades qui souffrent de *Douleurs, Névralgies, Gravelle, Lumbago, Coliques hépatiques et néphrétiques, Asthme, Maladies du Foie et des Reins*, **et qui veulent être guéris radicalement**, ont intérêt à lire cette lettre — une des nombreuses lettres de félicitations qui arrivent journellement à M. Malavant — et qui atteste l'efficacité du **Traitement du Chartreux dom Marie.** Elle est écrite sous l'influence de la reconnaissance et du désir de faire le bien :

Le 26 février 1902.

Monsieur Malavant.

Je suis si satisfait des résultats obtenus par l'emploi du **Traitement du Chartreux dom Marie** que je vous demande de vouloir bien renouveler ma provision. Ci-inclus le montant.

Tout en m'applaudissant du soulagement que j'éprouve, je regrette de n'avoir pas connu ce précieux remède plus tôt, car je souffrais depuis dix ans quand, il y a six mois environ, je me suis décidé à l'employer. Depuis cette époque, je ne souffre plus et c'est la première période de six mois consécutifs que je passe sans avoir à subir d'arrêt dans la marche. Cette attestation confirme celle que je vous donnais dès le début de mon essai du **Traitement du Chartreux dom Marie**, le 20 octobre 1901, je vous autorise à la publier, comme la première, dans un but humanitaire.

En me comptant parmi les plus fervents apôtres de votre souveraine médication, veuillez agréer, etc.

Abbé Viret,
curé de Saint-Gengoux-le-National,
(Saône-et-Loire).

Le **Traitement du Chartreux dom Marie** guérit *toujours* ; il ne peut pas avoir d'insuccès, car il s'attaque à la racine même du mal ; il tamise le sang, détruit et expulse l'acide urique qui est le germe de la maladie.

Le **Traitement du Chartreux dom Marie** est un composé de plantes dépuratives absolument inoffensives ; il s'applique à tous les âges et ne nécessite aucun changement dans le régime habituel du malade. »

Demandez à M. Malavant la brochure de 45 pages sur le *Rhumatisme*, les *Névralgies* et les *Douleurs*, elle vous sera envoyée gratuitement. Prix du **Traitement du Chartreux : 8** francs, franco, 9 fr. Dépôt général, à Paris, pharmacie Malavant, 19, rue des Deux-Ponts ; à Roubaix, pharmacie Boyaval, 108, rue Lannoy. Exiger le flacon dans une boîte, le timbre bleu de l'Etat Français et la signature *Dom Marie* pour éviter les contrefaçons.

AGRICULTURE & COMMERCE

Marchés Divers Régionaux

SAINT-OMER, 22 février :

Blé blanc, 15 .. à 16 .. l'hectolitre — Blé roux, 14 .. à 15 .. — Seigle, 12 .. à 13 .. — Avoine, 8 .. à 10 50 — Fèves, 18 .. à 20 .. — Hivernages, 35 .. à 45 .. — Scourgeon, 12 .. — Pommes de terre, 4 .. à 6 les 100 kilos — Beurre, 2.50 à 2.80 le kilo — Œufs, 1 6 à 1 70 le quart — Volailles 1re qualité, 5 50 à 6 .. la couple ; 2e qualité, 4 50 à 5 .. la couple.

CÉRÉALES

Paris, 22 Mars :

FARINES ; 12 marques. — Tendance soutenue

	Pr.	Préc.			Der.	Hier
Mars	27 —	27 —	M.-J.		27 40	27 45
Avril	27 10	27 15	4 mai		27 45	27 75

Marque Corbeil (clôture) 35 —

BLÉS. — Tendance soutenue

Mars	21 85	21 9	M.-J.		22 6	22 10
Avril	22 15	22 1	4 mai		22 55	22 60

SEIGLES. — Tendance calme

Mars	14 75	14 75	M.-J.		15 25	15 25
Avril	14 90	14 75	4 mai		14 75	14 75

AVOINES. — Tendance calme

Mars	22 51	23 .0	M.-J.		22 40	22 10
Avril	22 35	22 10	4 mai		22 1	21 15

HUILES

Paris, 22 Mars :

HUILE DE LIN — Tendance soutenue

Mars	74 —	74 50	4 mai	72 0	72 25
Avril	72 25	72 25	4 dern	71 50	71 50

HUILE DE COLZA — Tendance calme

Mars	62 25	62 —	4 mai	61 ..	61 25
Avril	62 25	62 25	4 dern	62 25	62 —

Arras, 22 Mars — On cote, par 100 kilos :

	Dispon.	Cour.	Mars	Avril
Œillette (91 k.)	125 —	125 —	125 —	— —
Pavot à froid	93 —	93 —	93 —	92 —
— froissage	87 —	87 —	87 —	86 —
Colza étranger	67 —	67 —	66 —	66 —
Lin des Indes	77 —	77 —	77 —	76 —
— Plata	75 50	75 50	75 50	76 —
— Azoff	— —	— —	— —	— —
— russ	79 —	79 —	79 —	79 —

TOURTEAUX

Œillette	17 75	17 75	— —	— —
Colza	14 75	14 75	— —	— —
Lin indigène	21 50	21 50	— —	— —
Cameline	14 —	14 —	— —	— —
Pavot	13 25	13 25	13 25	— —
— étranger	21 —	21 —	— —	— —

PETROLE

Paris 22 Mars — Gare Paris, par wag. complet.

Disponible . . . 100 kil. 37 75 à 37 75
Essence de 700 à 710 . . dispon. 44 50 à 44 50

On cote à l'hectolitre, par wagon complet :

Pétrole raffiné disponible . . . . 28 25 à . . .
Essence . . . . . 32 75 à . . .
Pétrole blanc sup. en fûts ou bidon. 36 25 à . . .

Anvers, 22 Mars — On cote ce jour :

Pétrole raffiné	Payé	Vendeurs
Disponible, par 100 kilos.	17 1/2 à — —	17 1/2 à — —
Courant	17 1/2 à — —	17 1/2 à — —
Janvier	17 3/4 à — —	17 3/4 à — —
3 janvier	17 3/4 à — —	17 3/4 à — —
Ferme		

CAFÉS

Voici la cote du 22 Mars :

	HAVRE	ANVERS	N.-YORK
Mars 1902	37 —	37 25	5 15/00
Avril	37 25	37 25	5 25/00
Mai	37 50	38 00	5 35/00
Juin	37 75	38 00	5 45/00
Juillet	38 —	38 75	5 55/00
Août	38 25	38 75	5 65/00
Septembre	38 75	39 25	5 75/00
Octobre	39 00	39 2.	5 80/00
Novembre	39 25	40 00	5 85/00
Décembre	39 .0	40 00	5 95/00
Janvier 1903	— —	— —	6 05/00
Février	— —	— —	6 10/00
Tendance	calme	calme	lourde.

SUCRES

Lille, 22 Mars :

Cote 1er jet cote com. 15 50 à ... — — 88° cote offic. — — à ....

SUCRE — Sucre cassé (cote offic.) 100 . . . .
En pain n° 1 (cote offic.) 99 —.
1.5 Pin disponible. 25 — —.—

Paris, 22 Mars :

SUCRES BLANCS. — Tendance ferme

	Pr. clôt.	Ouvert.	Clôture
Mars	21 12	21 25	21 25
Avril	21 37	20 50	21 50
4 mai	21 87	22 —	22 —
4 Oct	22 75	22 75	22 87
ROUX 88°	17 13		17 2.
RAFFINÉS	90 —		90 —

Hambourg (Allemagne), 22 Mars. — Ouvert. soutenu. — On cote : Courant, 6,35 (7,93) — Mai, 6 42 (8,02) — A û, 6.70 (8,37.) — 3 d'octobre 7.12 (8,90).

ALCOOLS

Paris, 22 Mars :

ALCOOLS. — Tendance soutenue

	Pr. cour.	Préc.	Cote
Mars	25 50	25 50	25 25
Avril	25 75	25 75	25 75
4 chau	27 —	26 75	26 75
4 dern	28 —	28 —	28 —

DISPONIBLE, (clôture) 25 2.

HOUBLONS

ANVERS, 22 Mars — Les 50 kil. disp. 50 .. à ..... avril-mai 50 .. 5 .. — Oct.-Nov. 62, soutenu.

POIVRES

Le Havre, 22 mars :

	21	22		21	22
Janvier	.. ..	.. ..	Juillet	65 50	65 50
Février	.. ..	.. ..	Août	65 50	65 50
Mars	64 75	64 50	Septem	65 75	65 75
Avril	64 75	64 50	Octobre	65 75	64 75
Mai	65 —	65 —	Novemb	65 75	65 75
Juin	65 25	65 25	Décemb	65 75	66 ..

LAINES

Roubaix, 21 Mars — Peignés (type unique :)

MOIS	COTE précédente	de midi à Roubx	4 h. 1/2 à Tourcg
1902 Mars	4.55	4.55	4.55
— Avril	4.50	4.50	4.50
— Mai	4.50	4.50	4.50
— Juin	4.50	4.50	4.50
— Juillet	4.50	4.50	4.50
— Août	4.525	4.50	4.50
— Septembre	4.525	4.50	4.50
— Octobre	4.525	4.475	4.475
— Novembre	4.525	4.50	4.50
— Décembre	.....	.....	.....
1903 Janvier	.....	.....	.....
— Février	.....	.....	.....

AFFAIRES TRAITÉES A LA CORBEILLE

MATIN

Octobre . . . . 5,000 » à 4.475

SOIR

Sans affaire.

Le Havre, 22 Mars. — Voici la cote de ce jour:

Mars	124.—	Juin	130.50	Sept. 133.—		Décem.	134.50
Avril	129.—	Juillet	131.50	Octo.	133.50	Janvier	135.—
Mai	129.50	Août	132.50	Nov.	134.—	Févr.	—.—

Anvers, 22 Mars. — Marché soutenu. Ventes en disponible : 122 balles Plata — .. balles Cap — 35 balles Australie et .. balles diverses.

	Peigné de la Plata Contrat B Auj.	Préc.	En suint Plata la bonne cour. 36 0/0 Préc.	Auj.
Mars	437 50	442 50	— —	— —
Avril	440 —	440 —	138 —	138 —
Mai	441 —	442 50	138 —	128 —
Juin	442 50	442 50	138 —	128 —
Juillet	445 —	445 —	138 —	128 —
Août	445 —	445 —	138 —	128 —
Septembre	447 50	445 —	138 —	128 —
Octobre	447 50	447 50	138 —	128 —
Novembre	447 50	447 50	138 —	128 —
Décembre	447 50	450 —	138 —	812 —
Janvier	450 —	450 —	138 —	218 —
Février	— —	450 —	138 —	218 —

COTONS

Le Havre, 22 mars :

	21 11 h.	21 4 h.	22 11 h.		21 11 h.	21 4 h.	22 11 h.
Mars	56 1/0	56 1/..	56 1/8	Sept.	55 1/4	55 1/2	55 3/8
Avril	56 1/0	56 1/..	[illegible]	Octob	53 1/4	53 1/2	53 1/8
Mai	55 7/8	56 0/8	55 7/8	Nov.	[illegible]	54 1/8	54 1/8
Juin	55 3/4	55 7/8	55 [illegible]	Déc.	54 1/4	54 5/8	54 5/8
Juill.	55 5/8	55 3/4	55 3/8	Janv	54 1/8	54 1/2	54 3/8
Août	55 1/2	55 3/8	55 1/2	Fevr	— —	— —	— —

Calme.

Liverpool, 22 Mars :

Ventes probables : 6,000 balles. — Marché calme. — Futurs : Baisse 2,61

New-York, 21 mars :

Recettes 14,000, contre 15,000 en 1901 et 12,000 en 1899. — Total de la semaine 100,000 balles, contre 130,000 en 1901 et 105,000 en 1899.

	20	21		20	21
Mars	8 93	8 92	Septembre	8 27	8 25
Avril	8 90	8 89	Octobre	8 07	8 05
Mai	8 81	8 79	Novembre	7 99	7 99
Juin	8 84	8 82	Décembre	7 99	7 99
Juillet	8 85	8 83	Janvier	. —	. —
Août	8 65	8 62	Février	. —	. —

Marché soutenu

PAILLES & FOURRAGES

Paris, 22 Mars :

	1re qual.	2e qual.	3e qual.
Paille de blé	38 à 39	34 à 37	30 à 34
— de seigle	41 à 42	36 à 40	32 à 36
— d'avoine	35 à 36	31 à 36	28 à 32
Foin	66 à ..	58 à 64	56 à 58
Luzerne	56 à 56	48 à 52	44 à 48
Regain	54 à 55	48 à 52	44 à 47
Sainfoin	.. à ..	.. à ..	.. à ..

Le tout rendu dans Paris, au domicile de l'acheteur, frais de camionnage et droit d'entrée compris par 104 bottes de 5 kil., savoir : 6 fr. pour foin et fourrages secs, 2 fr. 40 pour paille. Pourboire en sus, 1 fr. par 103 bottes.

BOURSE DE LILLE

Du 21 Mars 1902

Actions minières

MINES	Le préc.	Cours du jour	Offres	Demand.
Aib	1250 ..	1200 ..	1210 ..	1195 ..
Aniche	796 ..	795 ..	800 ..	795 ..
Anzin	5 05 ..	5005 ..	5100 ..	5000 ..
Azincourt	580 ..	580 ..	580 ..	540 ..
Bruay	1011 ..	.....	1010 ..	1005 ..
Bully	544 ..	544 ..	545 ..	540 ..
— 1/5e	.....	.....	.....	.....
Bully-Grenay	.....	.....	3095 ..	3300 ..
Campagnac	1205 ..	.....	1250 ..	1200 ..
Carvin	313 ..	.....	320 ..	310 ..
Clarence	654 ..	.....	660 ..	640 ..
Courrières	2275 ..	2280 ..	2285 ..	2280 ..
Crespin	165 ..	165 ..	.....	.....
Douchy	1044 ..	1044 ..	1050 ..	1045 ..
Dourges	232 50	235 ..	238 ..	235 ..
— (100e)	24700 ..	.....	238 ..	238 ..
Drocourt 1890	2975 ..	3000 ..	3000 ..	2950 ..
— 3500				
Escarpelle	848 ..	.....	850 ..	840 ..
Ferfay	680 ..	.....	690 ..	680 ..
Ferques	370 ..	.....	365 ..	350 ..
Fléchinelle-Rames	600 ..	.....	.....	.....
Lens	.....	.....	.....	.....
— (100e)	589 ..	588 ..	590 ..	585 ..
Liévin	2228 ..	2230 ..	2240 ..	2200 ..
Ligny-les-Aire	430 ..	429 ..	435 ..	425 ..
Maries 30 %	1670 ..	1675 ..	1680 ..	1660 ..
— 70 %	1789 ..	.....	1800 ..	1780 ..
Marly	510 ..	500 ..	545 ..	505 ..
Meurchin	11500 ..	.....	12000 ..	11900 ..
— (5e)	2304 ..	2310 ..	2310 ..	2290 ..
Ostricourt	1281 ..	.....	1285 ..	1250 ..
Thivencelles	430 ..	435 ..	435 ..	425 ..
Vicoigne Nœux	26095 ..	.....	22000 ..	21500 ..

COUPONS ANNONCÉS

29 mars : Lens 15 — 31 mars : Courrières, 28,75. — 15 avril : Etablissements Gratry, 40 ; Gaz de Wazemmes, 10 — 15 mai : Béthune, 75 ; Vicoigne (action entière), 560 ; Vicoigne (fr. 20e) 25 — 15 juin : Fumes, 42.50.

En hausse : Béthune, de 3615 à 3600 ; Courrières, de 2275 à 2280 ; Douchy, de 1041 à 1044 ; Drocourt, de 2975 à 3000 ; 100e Dourges, de 232.50 à 235 ; Liévin, de 2228 à 2230 ; Maries 30 0/0, de 1670 à 1675 ; 5e Meurchin, de 2304 à 2310 ; Thivencelles, de 430 à 435.

En baisse : Aniche, de 797 à 790 ; Lens, de 589 à 588 ; Ligny (anc.), de 430 à 429 ; Marly t. p., de 510 à 590

Denain et Anzin, de 1007 à 1000.

Stationnaires : Aiti à 1200, Azincourt à 580, Anzin à 5095, Bruay à 514, Crespin à 165.

IMPRIMERIE DU PROGRÈS DU NORD, RUE NATIONALE, 54 LILLE

Le gérant : A. LECLERCQ

FEUILLETON 35

LA GRAND-MÈRE

PAR

Emile RICHEBOURG

PREMIÈRE PARTIE

La Famille Lionnet

— Je comprends votre impatience, mademoiselle; mais... j'avais besoin de respirer. Maintenant, mademoiselle, écoutez :

« J'habite Paris. Je suis venu voir à Joinville un de mes amis. J'ai eu l'idée de faire, à pied, le trajet de Joinville à Nogent. Ne connaissant pas bien les chemins, je me suis égaré ; j'en bénis le ciel, puisque c'est à cela que je devrai le bonheur de vous avoir sauvée.

» Je me suis laissé surprendre par la nuit, et, comme je cherchais à m'orienter, une lumière m'est apparue vers laquelle je me suis dirigé. J'arrivai à un cabaret ; j'avais soif et me disposais à entrer boire un verre de bière ; lorsque, à travers les vitres de la fenêtre, j'ai vu, attablés, deux hommes de fort mauvaise mine ; ils avaient de véritables figures de bandits.

» Ne voulant pas entrer dans un lieu si mal fréquenté, je poursuivis ma route à l'aventure.

» Soudain, j'entendis des pas derrière moi. C'étaient les deux hommes que je venais de voir dans le cabaret, et, comme je les croyais très capables de me faire un mauvais parti, je me jetai hors du chemin et me dissimulai derrière un buisson.

» Au moment où ils passaient devant moi, ils crurent entendre un bruit quelconque et s'arrêtèrent brusquement.

» — As tu entendu ? dit l'un.

» — Bast! une branche de bois mort qui vient de tomber d'un arbre ou un lapin qui se promène. Ah! ça, deviendrais-tu poltron ?

» — Non, certes.

» — A la bonne heure.

» — Tu es bien sûr que la demoiselle est seule ?

» — Absolument sûr. La femme du jardinier a reçu la dépêche à l'heure dite, et, peu après, elle et son mari sont partis ; je les ai vus à la gare prendre le train. Ils ne reviendront que demain, trop tard, comme les carabiniers des Variétés. Après dix heures, nous nous introduirons dans le jardin, en sautant par-dessus un mur. Je connais les lieux et sais comment nous pourrons pénétrer dans la maison.

» — Mais si la demoiselle ne dort pas, elle criera et appellera au secours.

» — L'habitation est suffisamment éloignée des autres pour que nul ne puisse entendre, surtout à une heure de la nuit où tout le monde est couché. D'ailleurs, si la demoiselle criait trop fort, toi ou moi lui enfoncerions notre couteau dans la gorge. »

Geneviève, devenue affreusement pâle, s'était remise à trembler.

— Mon Dieu, est-ce possible ? fit-elle d'une voix étranglée.

— A ce moment, mademoiselle, les malfaiteurs sont nombreux aux environs de Paris ; ils commencent à dévaliser les maisons de campagne. Une des nuits précédentes, l'église du Petit-Bry a reçu leur visite. Des récits sinistres circulent sur l'audace et l'adresse de ces bandits que l'impunité encourage. Mais, mademoiselle, je ne vous ai pas encore rapporté entièrement la conversation des deux misérables. Celui qui faisait des objections à son complice reprit :

« — Ne crains-tu pas que les parents de la jeune fille ne soient arrivés ce soir à la villa ?

» — Ils ne viennent tous à Nogent que le samedi ; seul, M. Lionnet y arrive parfois à l'improviste, n'importe quel jour de la semaine ; mais, ce soir, il est retenu à Paris.

» — Es-tu sûr ?

» — Oui.

» — Qui est-ce, ce M. Lionnet ?

» — *Le gros marchand de meubles du* faubourg.

» Sur ces derniers mots, mademoiselle, les deux bandits s'éloignèrent ; mais j'ai pu saisir encore quelques paroles qui m'ont appris que votre vie est sérieusement menacée.

» Et, tenez, s'il faut tout vous dire, j'ai cru comprendre que l'un de ces malfaiteurs, dirigé par un ou plusieurs autres scélérats, en veut plus à votre vie qu'aux objets de valeurs qui sont ici. »

— Quoi! s'écria Geneviève toute frémissante, on voudrait m'assassiner, moi !

— J'ai cru comprendre cela, mademoiselle ; mais je ne voudrais pas affirmer... Vous connaissez-vous des ennemis ?

— Aucun, monsieur.

Aussitôt, une pensée épouvantable se présenta à l'esprit de Geneviève; mais, indignée contre elle-même, elle la repoussa avec horreur.

— Oh ! non, murmura-t-elle, ce n'est pas possible, sa haine d'irait pas jusque-là !

— Que dites-vous, mademoiselle ?

— Rien, monsieur, rien, ne m'interrogez pas ; c'est une idée insensée qui m'est venue.

Elle disait cela et, malgré elle, elle pensait à la façon odieuse dont elle était traitée par sa mère.

L'inconnu reprit :

— Les deux misérables étaient déjà loin, que je restais toujours à la même place, terrifié de ce que je venais d'entendre.

« Tout à coup, je me souvins : Un jour que je me promenais au bord de la Marne avec plusieurs personnes de ma connaissance, l'une d'elles, répondant à une question qui lui était adressée, dit :

» — Cette belle propriété est celle de M. Lionnet, le riche marchand de meubles du faubourg St-Antoine.

» *Connaissant* la villa de M. Lionnet menacée par les malfaiteurs, et vous sachant seule, mademoiselle, éloignée de tout secours, je sentis qu'il était de mon devoir de faire tout ce qui dépendait de moi pour mettre obstacle au crime prémédité. Alors, sortant de l'état de torpeur qui m'avait saisi, j'accourus jusqu'ici. Vous savez le reste, mademoiselle. »

Geneviève était fort troublée en songeant au péril qui était suspendu sur sa tête ; elle l'était plus encore par l'affreux soupçon qu'elle voulait vainement bannir de sa pensée.

Enfin, au bout d'un instant, elle parvint à reprendre ses esprits.

— Oh ! monsieur, dit-elle, je ne sais comment vous remercier du service que vous me rendez, à moi que vous ne connaissez pas !

— Mademoiselle, répondit-il d'un ton pénétré, c'est assez du bonheur que j'ai d'être près de vous pour vous défendre.

— Mais le danger qui me menace va être aussi pour vous, monsieur.

— Soyez tranquille, mademoiselle, sachant que j'ai affaire à deux scélérats, je ne crains rien. Voyez, je suis armé.

Et il fit voir à la jeune fille la crosse d'un revolver.

— Je n'hésiterai pas, mademoiselle, je vous le jure, continua-t-il, non, je n'hésiterai pas, car vos jours sont en danger. Je tuerai comme un chien enragé le premier des deux misérables qui s'approchera de la maison.

Il était si chevaleresque et si beau en prononçant ces paroles énergiques, que la jeune fille ne put se défendre d'un mouvement d'admiration.

Il remarqua l'effet qu'il venait de produire eut un imperceptible sourire.

X

Nuit sinistre

Après un instant de silence, le défenseur de Geneviève jeta les yeux sur la pendule.

— Cette pendule va-t-elle bien ? demanda-t-il ?

— Oui, monsieur.

— En ce cas, nous n'avons plus qu'un quart d'heure pour nous préparer à répondre à l'attaque, si, comme ils en sont convenus, les malfaiteurs pénètrent dans la propriété vers dix heures et demie.

— Toutes les portes, toutes les fenêtres sont bien fermées, monsieur, excepté la porte du perron sous la véranda.

— Nous pouvons ne pas barricader celle-là, mademoiselle, puisque c'est elle que je vais garder.

— Est-ce que vous allez attendre dehors ?

— Oui, mademoiselle, il le faut.

— Ah ! de grâce, monsieur, prenez garde ! Mon Dieu, si vous alliez être victime de votre dévouement !

— *Encore une fois, mademoiselle*, soyez tranquille.

— Ah ! il y a encore cette fenêtre ; je vais fermer les volets.

— C'est inutile, mademoiselle je ne permettrai pas aux bandits de s'approcher ni d'une porte, ni d'une fenêtre. Seulement, tout à l'heure, quand je serai dans le jardin, vous éteindrez la lampe.

— Oui, monsieur.

— Il faut que les malfaiteurs s'approchent en toute confiance.

— Monsieur, j'ai oublié de vous faire une question.

— Laquelle, mademoiselle ?

— Croyez-vous que le télégramme reçu ce soir à sept heures et demie par Mme Gobert, la femme du jardinier, était une fausse dépêche ?

— Oui, mademoiselle, je le crois.

La jeune fille resta songeuse et hocha la tête.

— *Les malfaiteurs* sont capables de tout, dit le défenseur. Il ne reculent devant rien ; je vous l'ai dit, ils sont audacieux et habiles.

Soudain, un coup de sifflet aigu fit tressaillir Geneviève.

Elle regarda l'inconnu avec effarement.

— C'est un signal, dit-il, très calme, le moment de m'éloigner de vous, est venu ; mais, je vous en prie, ne vous effrayez point, je réponds de tout. Vous allez éteindre votre lampe et, si vous le voulez, vous pourrez vous tenir près de la fenêtre.

Sur ces mots, il sortit précipitamment et, un instant près, Geneviève, qui avait éteint la lampe et s'était approchée de la fenêtre, entendit crier sous ses pieds le sable du jardin.

Mais, presque aussitôt, il s'arrêta à l'entrée d'une allée et s'embusqua contre un massif de lauriers.

Un homme, qui avait évidemment escaladé *le mur de clôture de la propriété*, s'avançait avec précaution vers la maison.

C'était Pierre Darasse, qui venait se jeter dans le piège que lui avait tendu Paoio.

A suivre.

DEMANDES ET offres d'emploi

SONT REÇUES à LILLE, dans nos bureaux, et aux bureaux de *l'Avenir*, 65, rue des Fabricants, à ROUBAIX; rue Verte, 53, à TOURCOING. Et à tous les correspondants et dépositaires du journal.

Prix uniforme : 60 Cent

REPRÉSENTANT — Un fabricant de chaussons de tresse, demande bon Représentant pour visiter la place de Lille et les environs. Bonnes références exigées. Ecrire bureau du journal, aux initiales O. D. U — 24a30m.7280

Chamarreuse — Capable, ayant machine à claquer désire travail chez elle. Réponse écrite au bureau du journal aux lettres B. L. D. — 7280

Vins, Spiritueux — Employé, 30 ans, sérieux, actif, expérimenté dans cette partie, recherche emploi sérieux, voyages ou gérance importante. Forte garantie. Références de 1er ordre. Prendre l'adresse au bureau du journal. — 23,24m.7254

On demande des Sculpteurs sur bois rue Davy, n° 3. — 6101

Zingueur — On demande un bon ouvrier plombier-zingueur chez M. Jules Lemaire, rue Rémy-Duquesnoy, à Denain. — 24.25 m 7278

4 à 10 fr. par jour sans connaissances spéciales, à vendeur, pour le placement d'un article d'Eclairage économique merveilleux. Gaz et alcool. Ecr. GIBRAL. Eclairage. Le Mans.

ON DEMANDE à faire circulaires ou travaux quelconque en un certain nombre d'exemplaires au moyen de la machine à reproduire. Prix très modérés. S'adresser Ségard, 12, rue Nationale, Lille. — 22,24m.7247

ON DEMANDE Vendeur Cotons bruts bien au courant. — Répondre aux initiales S.T.L. au journal. — 20,22,24m.7186

Jacquard — On demande des ouvriers, rue de Jemmapes, 24. — 6122

On demande un bon Garçon-Jardinier, chez M. Holin, horticulteur à Condé-sur-l'Escaut. — 7213

Principal Clerc de Notaire âgé de 36 ans, 21 ans de stage, depuis 8 ans dans la même maison, références de 1er ordre, désire changer. Prendre l'adresse au bureau du journal. — 7279

MENUISIERS — La maison Hanotte-Dartois et fils, à Douai, demande des menuisiers. — 6069

REPRÉSENTATION — On désire reprendre sérieuse représentation, clientèle et bénéfices prouvés, Nord France et Bruxelles. Ecrire bureau du journal aux initiales M. A. C. R. — 6301

GOUVERNANTE — Veuve, 37 ans, très instruite, cherche place gouvernante chez Monsieur seul. Réponse poste restante Lille-Gare, initiales E. F. G. H. — 7217

On demande une SERVANTE aimant les enfants et sachant bien travailler. r. de Paris, 250. — 6661

Une femme demande journées pour lessiver et nettoyer, libre le mercredi et vendredi. S'adresser 7 bis, rue Gauthier-Châtillon, au 3me

Comptable — Etudes complètes, connaissant anglais et banque, recherche comptabilité ou emploi quelconque. Références sérieuses. Réponses au bureau du journal aux lettres S. I. 155.

REPASSEUSES — On demande une apprentie et une demie ouvrière, 60, rue de Fontenoy, Lille. — 7280

ON DEMANDE UNE SERVANTE rue Esquermoise, 10. — 6113

On demande JEUNE HOMME de 18 à 20 ans, au courant de la bicyclette, chez J. et E. Vérignon (Cycles), à Aulnoye (Nord). — 7235

Représentant — Fabrique et Confections de velours d'Amiens demande un Représentant pour le Département du Nord. Ecrire au bureau du journal aux initiales V.B.L. — 7162

On demande une Servante rue d'Arras, 26. — 6116

CHEF D'ATELIER — On demande un modeleur mécanicien connaissant le métier à fond. Réponse écrite au bureau du journal aux lettres P.H.R. — 6173

Une jeune Fille 19 ans, de la campagne, au courant du service, désire place. Ecrire bureau du journal aux lettres P. Y. O. — 6604

On demande une Servante Gages 35 francs, 17, rue Saint-Nicaise, à Lille. — 7270

Cuisinière — On demande pour St-Pol, une bonne de 30 à 35 ans, au courant de la cuisine. Bons gages. Références exigées. Ecrire poste restante Place de la République, Lille, aux lettres D. S. G. — 6602

Chauffeur-Mécanicien bien au courant, marié, travailleur et sérieux, muni de bonnes références demande place. Ecrire bureau du journal aux initiales W.R. 300. — 6328

AUTOMOBILE — Mécanicien chauffeur désire place. Ecrire bureau du journal aux initiales B. N. O. — 6601

UN HOMME âge mûr, menuisier, demande maison pour faire caisse, courses, recettes. — Références. Réponse écrite au bureau du journal aux lettres A. P. — 7206

Un HOMME libre, demande à faire recettes ou écritures chez lui. Réponse au bureau du journal aux lettres X.Y.Z. R. H. — 6903

On demande un voyageur pour la Mercerie connaissant bien l'article. Ecrire bureau du journal aux initiales D. H. R. — 6479

HOMME DE PEINE — M. Julien Vandenbroeck, rue de Gand, 21, ancien ouvrier de la Maison Descat, demande place.

Cocher-Jardinier — On demande pour la campagne un cocher-jardinier pouvant au besoin conduire aux champs. Références exigées. Ecrire au bureau du journal, aux initiales L. E. P.

Masseur — très expérimenté, demande à être attaché à Docteur. Ecrire A. L., rue du Soleil-Levant, 15, Lille. — 7252

CHAUDRONNERIE — On demande pour usine importante de la région, un bon contre-maître de chaudronnerie, capable et actif. On exige de bons certificats. Urgent. Ecrire au bureau du journal, aux initiales G. M. O. 13.

Tailleur — On demande un bon demi-ouvrier, nourri et logé, chez M. Leclercq, marchand tailleur, à Mouchin (Nord). — 7275

CHAUSSURES — Un bon coupeur connaissant un peu le patronnage est demandé par maison sérieuse de la région. Références exigées. Ecrire avec timbre au bureau du journal aux initiales R. O. V.

ON DEMANDE aux Galeries Lilloises de bonnes ouvrières jupières et corsagières.

Personnes propriétaires de leur maison dans quartier populeux, près Lille, désiraient avoir dépôt commerce quelconque avec bons appointements. Prendre l'adresse au bureau du journal. — 7232

Ex-Sous-Officier — 26 ans, marié, demande emploi, expéditeur, réceptionneur, magasinier, emballeur, courses ou autres. Références sérieuses. Répondre bureau du journal aux lettres A. B. C.

ON DEMANDE un demi ouvrier et un apprenti tailleur. S'adr. rue Léon Gambetta, 98, Lille. — 7281

Représentants et Courtiers sérieux, sont demandés dans le Nord et le Pas-de-Calais, par la Mutuelle de France et des Colonies, 59, avenue des Lilas, Lille. 110 millions souscrits en 6 ans

Peintres — Travail assuré toute l'année. On demande de suite, de bons ouvriers pour la peinture unie, connaissant le collage de papiers à fond. Prix 50 c. à l'heure. Inutile de se présenter sans connaître les deux professions. S'adresser, 11, rue Thiers, à Denain. — 24.25m.7286

Plombiers-Zingueurs — On demande bons ouvriers. S'ad. 76, rue de Douai. — 6118

Un Journaliste Républicain d'une grande compétence professionnelle et rompu à toutes les ressources des luttes électorales, s'offre pour mener une campagne électorale. S'adresser au Directeur, chef du Progrès du Nord.